

Une chercheuse entre deux mondes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1997)**

Heft 33

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-553909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une chercheuse entre deux mondes

On entend souvent dire qu'université et économie se regardent en chiens de faïence. Pourtant, à Lausanne, une chercheuse, Maria Wentland Forte, professeur extraordinaire à l'école des Hautes Etudes Commerciales (HEC), marie avec bonheur ces deux mondes qu'elle connaît bien.

Après avoir participé à un projet de recherche visant le développement d'un réseau de neurones pour l'évaluation du risque financier des actions en bourse, Maria Wentland Forte poursuit ses travaux avec un nouveau projet. Il s'agit cette fois de développer un système hybride qui serait un outil de mise en oeuvre de réseaux de neurones artificiels, à la portée de non-spécialistes. La validation de cette application se fera dans deux domaines très différents (médical et financier) pour en démontrer la généralité. Informatique, finance, formation: les trois composants principaux des travaux de Mme Wentland Forte, qui veille à ce que ceux-ci débouchent sur une application pratique: «C'est à l'Université d'anticiper les problèmes des entreprises, trop absorbées par leur quotidien. Je suis bien placée pour le savoir, je connais les deux mondes!»

Le parcours professionnel de Mme Wentland Forte n'a rien de la linéarité attendue d'une carrière académique. Mais il suit une logique, somme toute, imparable. C'est dans la banque, en France, après avoir obtenu le diplôme de l'Institut d'Etudes politiques de Paris, que Mme Wentland Forte commence sa vie professionnelle. Comme ingénieur conseil. «J'ai créé le groupe *Energie de la banque*, à une époque où l'étude des problèmes énergétiques était importante mais soumise à des fluctuations hypothétiques.» Une spécialisation poussée en informatique, traitement algorithmique de l'information, conduit ensuite Maria Wentland Forte à créer son entreprise, spécialisée dans le développement d'applications d'intelligence artificielle pour le domaine bancaire.

La voie est ouverte et ses emplois successifs, d'abord à la suite de la vente de sa société à une autre, puis de cette deuxième à une troisième, aideront Mme Wentland Forte à poursuivre le développement de nouveaux instruments d'informatique permettant de conjuguer gestion de l'information et formation, toujours dans le domaine bancaire. Il y a 8 ans, des raisons personnelles la poussent à venir s'installer en Suisse. Elle décroche alors un poste d'assistante à l'école des HEC, à 70%. Ce passage à l'Université a-t-il représenté un grand changement? «Il n'y a pas, pour

moi, de grandes différences entre les mondes économique et universitaire. Présenter un projet à un client ou à une institution pour obtenir des fonds demande le même investissement, sauf que les projets que j'ai à l'Université m'intéressent davantage.»

Le projet HIPOCAMPE, soutenu par le FNS, a servi de cadre à sa thèse dans le domaine de l'enseignement intelligent assisté par ordinateur. Elle obtient son titre de docteur à 46 ans: «Avoir de l'expérience permet de travailler sur des thèses multidisciplinaires et d'aboutir à des résultats peut-être plus intéressants et originaux», souligne-t-elle. Ce



Maria Wentland Forte marie l'économie et l'université avec bonheur.

projet a duré quatre ans et a regroupé divers partenaires, sous la houlette de l'EPFL: l'institut FORGE (Institut d'informatique et d'organisation) de l'école des HEC de l'Université de Lausanne, le département informatique de l'EPFL et le laboratoire d'informatique de l'Université de Fribourg. Aujourd'hui professeur extraordinaire à l'école des HEC, Mme Wentland Forte poursuit ses travaux au niveau européen, dans le cadre du projet ARIADNE d'enseignement assisté par ordinateur, dont elle est la coordinatrice scientifique et co-leader.



Fonds national suisse de la recherche scientifique,
Wildhainweg 20, case postale 8232, CH-3001 Berne
Tél. 031/308 22 22 fax 031/301 30 09
<http://www.snf.ch>